

LES FÉMININES DANS LA COURSE

De véritables ambitions

Anaïs Moulin et Céline Cadoux amènent une touche féminine en côte. Qui peut s'en plaindre ?

Elles ne seront que 5 cette année à Chanaz mais leur présence est de plus en plus remarquée.

Ce sont les femmes pilotes qui viennent s'essayer à la côte et titiller les hommes. Anaïs Moulin incarne la nouvelle génération. Agée de 21 ans, la sociétaire de l'Asa Montélimar est venue à la course automobile grâce à son père. Ancien pilote au volant d'une Ax puis d'une Peugeot 205 groupe A, il a écumé les courses de côte de la région avant de passer la main à sa fille. "À 18 ans, j'ai pu attaquer une fois mon permis de conduire en poche". Trois ans plus tard, Anaïs a toujours la même monture, une 106 rallye. Elle lui convient très bien.

La Savoyarde Céline Cadoux, à peine plus âgée qu'Anaïs (22 ans), a opté pour la monoplace. Arrivée voilà peu dans le milieu, elle participera à Chanaz pour la 1^{re} fois au volant d'une Formule Renault développant 165 cv. "Mon père a piloté une barquette, que j'ai reprise par la suite", précise la Chambérienne d'origine avant de continuer avec la Martini Mk 76. Céline serait tentée par une F.3 voire une F.3000 mais le budget n'est pas le même. Et puis pour débiter, les deux jeunes femmes sont d'accord pour dire : "Une petite voiture fait bien l'affaire".



Première participation pour la Savoyarde Céline Cadoux, qui espère que tout va tourner... rond pour elle aujourd'hui. Photo T.G.

Avis contraires

Par contre, Anaïs ne souhaiterait pas forcément passer sur une monoplace. Le mieux serait d'évoluer sur une groupe N ou une Gr. A (BMW M3 par exemple). A l'heure actuelle, Céline assure ne pas vouloir faire le chemin inverse et piloter une voiture fermée.

Une différence de point de vue expliquée par les risques encourus dans chacune des catégories.

En classe N1, Anaïs Moulin joue le podium à chaque épreuve (3^e en FN1 à Ba-

gnols-Sabran), poussant à fond sa machine tandis que Céline Cadoux veut juste se faire plaisir sans regarder le résultat.

Elle profite des différents tracés proposés, du paysage et de la variété du terrain, un plus par rapport au circuit.

Pas de problème avec les hommes

Ce qui pousse les filles à courir, c'est l'ambiance qui règne sur le week-end de course.

Elles sont bien entourées par leurs homologues mas-

culins qui voient plutôt d'un bon oeil leur présence.

Mais attention : "Si je suis devant au classement, ils me félicitent mais on sent que cela les embête", ajoute finalement Anaïs.

EN SAVOIR PLUS

Anaïs Moulin vise ouvertement le podium de classe au Mont Landard : "C'est une route que j'aime bien, avec du rapide en bas et la partie technique en haut". Céline Cadoux voudra quant à elle terminer au plus près des hommes pour sa 1^{re} participation.

Gauthier CASTALDI